

Madeleine Bourgeois... joaillière

René Chicoine

Number 6, 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21772ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chicoine, R. (1957). Madeleine Bourgeois... joaillière. *Vie des Arts*, (6), 16–18.

Madeline Bourgeois



Les femmes aiment la décoration intérieure, les fleurs, les bijoux; et les hommes les croient futiles. Les hommes ont tort, la vie offrant des plaisirs autrement moins nobles, et tout aussi coûteux.

On associe la joaillerie à l'idée de richesse. C'est avant tout un art dont le principe est indépendant du coût des matériaux. Un bijou modeste peut être ravissant et un bijou luxueux fort laid. Ceci dit, il faut bien admettre que le prix des métaux et des pierres ajoutent une sorte de prestige à la beauté de la ligne et des proportions. C'est laisser entendre qu'il s'agit d'un art plus complexe qu'il y paraît de prime abord. Il satisfait à un goût pour la forme esthétique, le travail délicatement exécuté et la chose rare. Depuis qu'il y a des hommes qui convoitent la chose rare est objet de fascination.

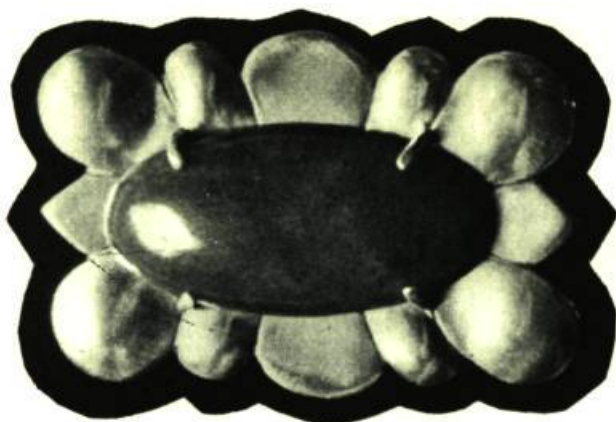
en collier : PENDENTIFS monture argent; décor : améthystes, quartz rose.

joaillière

Cette nuance ne semble convenir que partiellement à mon sujet. Madeleine Bourgeois n'a employé jusqu'ici ni platine ni diamants ni rubis dans la fabrication de ses bijoux. Mais en précisant qu'un élément psychologique pouvait entrer en ligne de compte, je ferai peut-être mieux apprécier la pureté du style et la valeur (j'aurais dit intrinsèque si ce terme, en joaillerie, n'avait exactement le sens contraire de celui que je veux lui donner!) des bijoux qu'elle exécute en argent et avec des pierres semi-précieuses comme le lapis-lazuli, la turquoise d'Iran, l'aigue marine. Ces pierres, il est vrai, sont déjà un plaisir pour l'oeil : la malachite est noire et verte, la rhodonite, noire et rose, l'opale brille de plusieurs feux. Mais quand l'artiste sait en tirer parti, le plaisir passe à un autre plan.

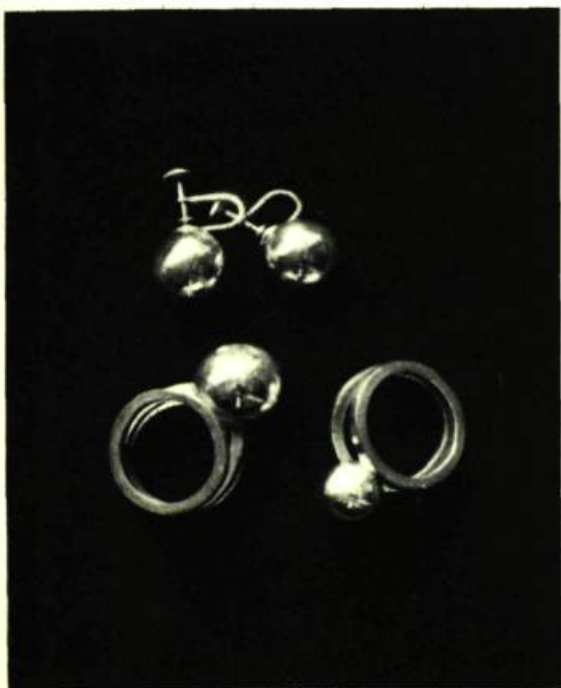
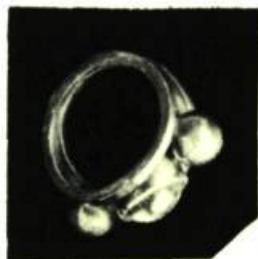
au centre : BROCHES
monture argent : motifs
floraux et géométriques.





BROCHE
Gypse vert
monté sur
argent.

BAGUE
turquoise d'Iran
boule sterling.



BAGUE et BOUCLES D'OREILLES. Montage et décor argent sur 2 et 3 anneaux.

BRACELET. Chaîne argent. 2 citrines; 3 améthystes.

Il est facile de relier tous les différents domaines où l'activité de Mlle Bourgeois s'est exercée. Préposée aux écritures pour devenir plus tard assistante-bibliothécaire à l'École des Beaux-Arts, elle a pendant un temps exécuté d'amusantes cartes de Noël. A la même époque, elle étudiait la reliure. Par la suite, elle a suivi plusieurs années des cours de dessin architectural donnés, le soir, à l'école même qui l'employait le jour. Elle a enfin abordé la joaillerie sous l'habile direction d'un professeur lettonien, Oskars Vindedzis, établi ici depuis quelque sept ans.

Atmosphère propice, expérience dans le domaine décoratif, acquisition d'un premier métier d'art où elle a appris la discipline manuelle et quelques opérations du métier d'orfèvre (tel l'emploi du burin), étude d'un dessin précis appliqué à la construction, autant d'éléments qui ont concouru à la formation de cette artiste. Comme le démontre chacune de ses démarches, elle a su mettre à profit sa volonté et les circonstances pour s'acheminer vers une carrière qu'elle aime. Je ne fus pas surpris quand Mlle Bourgeois m'apprit qu'elle avait suivi des cours d'architecture. Il y a en effet dans ses bijoux un style bien en accord avec le métal et qui n'est pas sans rapport avec le fonctionnalisme qui régit la construction des édifices. Un simple coup d'oeil sur les illustrations qui accompagnent ce texte fera comprendre ce que je veux dire. On sera frappé par la conception très géométrique du décor et par la répartition rigoureuse de ses éléments. Je pense en particulier aux pendentifs. D'une part, la tige centrale qui les soutient devient un axe franchement évident et, d'autre part, les branches qui le traversent se disposent en courbes gracieuses qui viennent tout naturellement auréoler la pierre à l'extrémité de la tige. Pour un peu, je parlerais de colonne vertébrale et de cage thoracique, si je n'avais peur d'épouvanter le lecteur. Remarquons plus simplement que les bagues, les broches et les bracelets de Mlle Bourgeois prendraient un aspect un peu sévère pour qui aime la surcharge ou le caprice. S'ils sont décoratifs, c'est dû uniquement à l'harmonie de leurs proportions. Cette simplicité n'empêche pas l'imprévu. Quelques-uns des colliers font penser à des idéogrammes et tout particulièrement à ces signes orientaux qui allient à nos yeux le charme et le mystère. On croirait facilement à des symboles.

Ils ne symbolisent pourtant rien, si ce n'est l'enchantement de la belle matière travaillée avec art.

René Chicoiné

